Au Burundi, un référendum encadré de près par le régime de Nkurunziza

Le Monde,Â 17.05.2018 Quelque 4,8 millions dâ€™Ã©lecteurs Ã©taient appelÃ©s Ã sâ€™exprimer sur une rÃ©vision const
devant permettre au prÃ©sident dâ€™exercer ses fonctions jusquâ€™en 2034. Les Burundais ont votÃ©, jeudi 17 mai, lors dâ€
rÃ©fÃ©rendum sur une vaste rÃ©vision constitutionnelle destinÃ©e Ã renforcer le pouvoir du prÃ©sident, Pierre Nkurunziza, et
permettre dâ€™Ã©ventuellement rester en fonctions jusquâ€™en 2034.Â [PhotoÂ : Un garde de sÃ©curitÃ© prÃ¨s d'Ã©lecteurs
queue pour voter dans un bureau de vote Ã Bujumbura, le 17 mai 2018.]
Quelque 4,8 millions dâ€™Ã©lecteurs Ã©taient appelÃ©s Ã sâ€™exprimer sur cette rÃ©forme qui consacre dÃ©finitivement l
autocratique du pouvoir observÃ©e ces trois derniÃ¨res annÃ©es. Ils ont affluÃ© trÃ¨s tÃ´t dans les 11 076 bureaux de vote,
fortement incitÃ©s en ce sens par les autoritÃ©s, qui encadraient de prÃ¨s le rÃ©fÃ©rendum. Un fort dÃ©ploiement sÃ©curitaire
avait Ã©tÃ© prÃ©vu et aucun incident nâ€™a Ã©tÃ© recensÃ©. Le comptage des bulletins a commencÃ© dÃ¨s la fermeture de
Ã 16Â heures (14Â heures GMT). La Commission Ã©lectorale nationale indÃ©pendante (CENI) a indiquÃ© quâ€™elle publiera
rÃ©sultats aprÃ¨sÂ avoirÂ reÃ§u tous les procÃ¨s-verbaux, sansÂ direÂ combien de temps cela pourraitÂ prendre. Voix
discordantes Ã©touffÃ©es De longues files ont Ã©tÃ© observÃ©es en diffÃ©rents endroits. Dans la province de Ngozi (nord), d
est originaire M. Nkurunziza, plusieurs centaines de personnes sont arrivÃ©es avant lâ€™aube au centre de vote dâ€™une Ã©c
primaire, a constatÃ© un photographe de lâ€™AFP.Â
Â«Â Je suis venu Ã lâ€™aube parce que jâ€™Ã©tais impatient deÂ voterÂ pour le oui pourÂ consoliderÂ lâ€™indÃ©pendance
de notre paysÂ Â», a dÃ©clarÃ© Ã lâ€™AFP un cultivateur dâ€™une trentaine dâ€™annÃ©es, se prÃ©sentant sous le nom de
dâ€™un survÃªtement bleu et coiffÃ© dâ€™un chapeau de cow-boy orange, le prÃ©sident Nkurunziza a votÃ© dÃ¨s 6Â hÂ 45 s
colline natale de Buye, en compagnie de son Ã©pouse.Â
Il a saluÃ©Â Â«Â lâ€™engouementÂ Â»Â de la population, venueÂ participerÂ Â«Â en masseÂ Â»Â Ã ce rÃ©fÃ©rendum. Son
communication, Willy Nyamitwe, a lui aussi vantÃ©, surÂ Twitter, lâ€™entrain des Burundais,Â Â«Â impatients dâ€™aller voterÂ
enthousiasme nâ€™est cependant pas forcÃ©ment spontanÃ©. Selon un cadre du parti au pouvoir, le CNDD-FDD, les membres
de ce parti ont reÃ§u pourÂ consignerÂ de seÂ prÃ©senterÂ trÃ¨s tÃ´t aux bureaux de vote. Si elle est adoptÃ©e, la Constitution
autorisera M. Nkurunziza, 54 ans et au pouvoir depuis 2005, Ã briguerÂ deux mandats de sept ans Ã partirÂ de 2020. Lâ€™
du vote ne fait guÃ¨re de doute tant les voix discordantes ont Ã©tÃ© Ã©touffÃ©es. La campagne rÃ©fÃ©rendaire a Ã©tÃ© mar
des enlÃ¨vements, meurtres et arrestations arbitraires, selon des organisations de dÃ©fense des droits de lâ€™homme, qui
dÃ©noncent Ã©galement lâ€™absence de rÃ©el dÃ©bat dÃ©mocratique.Â Â«Â Le processus nâ€™a rÃ©uni aucun des critÃ¨r
deÂ garantirÂ sa crÃ©dibilitÃ©. Il a Ã©tÃ© ponctuÃ© dâ€™injonctions, de menaces, dâ€™intimidations et de rÃ©pressionsÂ Â»
TchÃ©rina Jerolon, responsable adjointe du bureau Afrique de la FÃ©dÃ©ration internationale des droits de lâ€™homme (FIDH
Une rÃ©pression brutale Le projet de rÃ©vision a Ã©tÃ© condamnÃ© par la communautÃ© internationale, dont lâ€™Union eur
premier donateur de ce pays, lâ€™un des plus pauvres au monde, les Etats-Unis et lâ€™Union africaine. Mais ces critiques nâ€
pas suffi Ã inflÃ©chirÂ la position du rÃ©gime burundais. Le Cnared, la principale plate-forme de lâ€™opposition en exil, a app
au boycottage. A ses yeux, le texte, qui introduit des modifications dâ€™ampleur, bouleverse lâ€™architecture institutionnelle du
pays, en signantÂ Â«Â lâ€™arrÃªt de mortÂ Â»Â de lâ€™accord de paix dâ€™Arusha. SignÃ© enÂ 2000, il avait ouvert la voie
guerre civile (plus de 300Â 000 morts entre 1993 et 2006), en instaurant un systÃ¨me de partage du pouvoir entre les
deux principales ethnies, Hutu et Tutsi. Il spÃ©cifie quâ€™aucun prÃ©sident ne peutÂ dirigerÂ le Burundi plus de dix ans. Les p
dâ€™opposition intÃ©rieurs et la coalition dâ€™indÃ©pendants Amizero yâ€™Abarundi (Â«Â espoir des BurundaisÂ Â»), menÃ
Rwasa, ont appelÃ© Ã voter non, craignant des reprÃ©sailles sâ€™ils se prononÃ§aient en faveur de lâ€™abstention, plus que
redoutÃ©e par les autoritÃ©s. Â«Â Je viens de voter non, bien sÃ»r, car ce rÃ©fÃ©rendum de malheur vientÂ enterrerÂ le peu
dÃ©mocratie qui restait dans ce paysÂ Â», a expliquÃ© Ã lâ€™AFP un cadre du ministÃ¨re de lâ€™IntÃ©rieur, sous couvert dâ
DÃ©rive absolutiste et mystico-religieuse Marie Nibitanga, un pseudonyme donnÃ© par une femme de 60 ans jointe par
tÃ©lÃ©phone Ã Bujumbura, dit aussi avoir votÃ© nonÂ Â«Â pourÂ montrerÂ quâ€™une grande partie de la population rÃ©siste
sais quâ€™ils vont nousÂ volerÂ notre voteÂ Â». Ce nouveau texte vise surtout Ã entÃ©rinerÂ la mainmise totale sur les insti
du CNDD-FDD et Ã concentrerÂ encore plus le pouvoir exÃ©cutif dans les mains du prÃ©sident Nkurunziza. Depuis sa
candidature Ã un troisiÃ¨me mandat en avrilÂ 2015, contestÃ©e par lâ€™opposition, la sociÃ©tÃ© civile et une partie de son ca
a menÃ© une rÃ©pression brutale, qui a fait au moins 1Â 200 morts et plus de 400Â 000 rÃ©fugiÃ©s. La Cour pÃ©nale
internationale a ouvert une enquÃªte sur ces exactions. Et lâ€™opposition nâ€™a de cesse de dÃ©noncer la dÃ©rive absolutist
mystico-religieuse dâ€™un dirigeant qui dit avoir Ã©tÃ© choisi par la volontÃ© divine.

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});